

P R E F A C E.

y ait changé ou corrigé quelque chose, comme il arrive souvent, & que par après il ait négligé de le réformer dans son Original. L'autre raison est, que le Manuscrit s'est trouvé en quelques endroits defectueux, & en d'autres si mal écrit & si brouillé, que j'ay esté quelquefois réduit à deviner ce que l'Auther auoit voulu dire; & n'ay pas crû pour cela rien faire contre la fidelité que ie luy dois, de les remplir & suppléer de moy-mesme, pour ne pas laisser dans ce liure ce peu d'espaces vuides. Mais ce qui m'a donné le plus de peine, a esté que ces lettres n'estant écrites que sur des feüilles volantes, toutes détachées les vnes des autres, & souvent sans datte ny réclame, le desordre qui s'y estoit mis auoit fait qu'elles ne se suiuiroient point, & qu'on n'y reconnoissoit ny commencement ny fin: de sorte que j'ay esté obligé de les lire presque toutes, avant que de les pouuoir rejoindre les vnes aux autres, & de leur pouuoir donner aucune forme, pour les disposer par après dans l'ordre & dans le rang qu'elles tiennent. Toutesfois quelque mal qui soit arriué de ce desordre, ie suis caution qu'il sera peu considerable; & mesme il ne scauroit estre d'aucune importance pour les lecteurs, qui n'ont point en cela d'autre interest, sinon que le sens des choses n'y souffre point de violence, & que les questions (dont il s'en trouue quelquefois dix ou douze dans vne seule lettre) soient expliquées chacunes à part, & sans confusion; à quoy ie puis dire que j'ay mis toute mon attention.

I'ay esté bien-aise que le public fust informé de tout ce détail, non pas tant pour faire valoir mon industrie

é